

Indiens riverains du Pacifique. Elle a été citée par MM. A.-L. Pinart et W.-H. Dall.

Cette légende fait disparaître dans le cratère du volcan Edgcumbe, qui est situé près l'île de Sitka et du fleuve du Cuivre occidental, dans l'Alaska, une créature fabuleuse que ces Indiens appellent la Femme qui soutient le Monde. Ils prétendent qu'elle supporte le disque terrestre au-dessus des flots de l'Océan, à l'instar du géant Atlas des Grecs, de l'éléphant des Hindous, de la tortue des Algonquins et du pivot des Danés.

Un ancien missionnaire des Tchippwayans de l'Isle à la Crosse, devenu évêque, avait donné, dès 1851, une autre version de la même tradition, que je recueillis également au lac Froid, en 1879.

Il y est dit « qu'au temps des géants, l'un d'eux, se promenant sur les bords de la Mer Glaciale, fit la rencontre d'un autre géant, lui livra un combat acharné, et en aurait été défait si l'homme qu'il protégeait n'eût secouru son bienfaiteur en tranchant le nerf de la cuisse au mauvais géant, ce qui en détermina la chute. Son grand corps tomba en travers de la mer, de manière à faire un pont entre les deux continents. Sur ce pont, eurent lieu les migrations périodiques du renne.

« Plus tard, une femme étrangère entreprit aussi ce voyage par-dessus le pont. Elle arriva de l'Occident après plusieurs journées de marche et fut très bien reçue des Dénés, parce qu'elle leur apportait du fer et du cuivre. Elle fit même plusieurs voyages ; mais, ayant été outragée par ceux dont elle était la bienfaitrice, elle s'enfonça sous terre avec son trésor, et dès lors les immigrations cessèrent. »

Le narrateur assure que, de son temps, « les Esquimaux de la baie d'Hudson possédaient la même tradition et ajoutaient que les rennes seuls avaient continué à franchir le passage depuis la disparition de la femme aux métaux. Et toutefois, qu'avant l'arrivée des Euro-